

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

*Secrétaire gen.* : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; *Trésor.* : M. F. RAVINET, \*, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr <sup>es</sup>	10 fr.
		} Etranger . . . .

<b>SIÈGE SOCIAL A LYON :</b> 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2765 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****ORDRE DU JOUR**

DE

*l'Assemblée générale statutaire du Mardi 8 Décembre 1931,  
à 20 h. 30*

- 1<sup>o</sup> *Vote sur l'admission des candidats présentés le 10 novembre.*
- 2<sup>o</sup> *Transformation du Bulletin bi-mensuel en Bulletin mensuel qui serait  
envoyé dorénavant aux Etablissements et Sociétés scientifiques  
correspondants.*
- 3<sup>o</sup> *Election du Bureau de 1932 ; candidats proposés par le Conseil d'admini-  
stration :*  

*Président* : M. le Professeur CARDOT ;  
*Vice-Président* : M. le D<sup>r</sup> Amédée BONNET.
- 4<sup>o</sup> *Questions diverses,*

**SECTION D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE****ORDRE DU JOUR**

DE LA

*Séance du Samedi 12 Décembre, à 17 heures*

- 1<sup>o</sup> M. le colonel CONSTANTIN. — Compte rendu des Congrès tenus au cours de l'année 1931.
- 2<sup>o</sup> M. Cl. GAILLARD. — Archéologie égyptienne : l'art dans l'antiquité d'Egypte.
- 3<sup>o</sup> M. le D<sup>r</sup> MAYET. — L'Art préhistorique (avec projections).

et parfaitement comestible, *Cortinarius rubricosus*. *Trametes rubescens*, un superbe échantillon d'*Hydnum erinaceum*, trouvé sur un platane à Roanne même.

Nous avons eu le plaisir de saluer la présence de deux distingués mycologues : M. JOSSERAND, de Lyon et M. JOUFFRET, conseiller technique du Groupement mycologique de Charlieu.

Nous remercions vivement notre dévoué collègue, M. POUCHET, qui avait bien voulu venir présider et diriger l'exposition.

## SECTION MYCOLOGIQUE

### Compte rendu de l'Exposition mycologique de Voiron des 18 et 19 Octobre 1931

Par A. POUCHET

Comme celles qui l'ont précédée, la neuvième exposition de champignons organisée par le Groupe voironnais a présenté un vif intérêt pratique et scientifique.

Dès 8 heures du matin, des centaines d'amateurs ont défilé devant les nombreuses espèces exposées, très intéressés par les champignons connus ou inconnus qu'ils ont remarqués au cours de leur visite.

Cette manifestation mycologique est toujours très goûtée du public qui en apprécie à la fois l'agrément et la nécessité.

Nous avons reçu la visite de M. le sénateur RAJON ; de M. MARCOZ, directeur de l'Hôpital de Saint-Laurent-du-Pont ; du D<sup>r</sup> PAYERNE, médecin-chef de l'Hôpital ; du D<sup>r</sup> VOLLE, de Vernaison, etc. ; tous furent unanimes à féliciter les dévoués organisateurs et tout particulièrement : MM. RAVAT, président d'honneur et maire de Voiron ; VIBERT, président ; MORELLET, REVEILLET, vice-présidents ; MASSOT, secrétaire et BONNAT, trésorier.

Parmi les espèces qui, à divers titres, ont retenu l'attention, signalons :

*Tricholoma orirubens* Quél. — Nous avons toujours observé à la base du pied de cette espèce, sur la partie enfoncée dans le sol, une coloration bleu-verdâtre, semblable à celle que l'on constate souvent, au même endroit et dans les mêmes circonstances, chez *Tricholoma columbetta* et *Inocybe calamistrata*.

Ce caractère, déjà signalé par R. MAIRE, permet de distinguer immédiatement *Tricholoma orirubens* des espèces appartenant au groupe du *Tricholoma terreum*, tandis que le rougissement des lamelles au niveau de l'arête, considéré par plusieurs auteurs comme étant un des principaux caractères spécifiques, n'existe pas toujours au moment de la récolte. Cette coloration n'apparaît chez les jeunes sujets que plusieurs heures après la cueillette. D'autre part, le rougissement n'est pas toujours localisé à la tranche des lamelles ; la surface du chapeau et du pied et parfois la chair sont envahies par une teinte rosâtre à rose-carminé.

*Entoloma rhodopolium* (Fr.) Quél. — Une dame, habitant Saint-Laurent-du-Pont (Isère), s'est empoisonnée en mangeant quelques pieds de cette Agaricacée. Dans une note spéciale nous donnerons quelques renseignements sur cette intoxication qui a eu lieu courant septembre.

*Clavaria dichotoma* Godey, nec Pers. — Espèce cespiteuse, fragile, blanche, haute de 2 à 4 centimètres ; tronc et rameaux de diamètre sensiblement égal (2 millimètres environ) ; tronc très grêle, divisé en deux rameaux cylindriques

ou légèrement comprimés, la plupart bidentés au sommet. Spores obovoïdes, 4,5-5 × 3,5-4 μ, uniguttulées.

*Lenzites trabea* Pers. — Nous avons rapporté à cette espèce un Polyporé récolté sur traverse de chemin de fer, à Voiron.

Ayant quelques doutes sur notre détermination, nous avons communiqué plusieurs spécimens à l'abbé BOURDOT.

Après étude et comparaison, avec les exsiccata de son herbier, notre savant collègue nous a écrit qu'il considère notre champignon comme étant une forme un peu anormale de *Lenzites trabea*, modifiée par son habitat sur bois antiseptisé et aussi par les huiles et liquides qui suintent de la machine et des wagons.

D'après M. MOULINAS, chef de section principal au P.-L.-M., à Voiron, les traverses de chemin de fer font ordinairement de dix-huit à vingt ans; lorsqu'elles sont attaquées par certains Polypores (*Lenzites trabea*, *Dedalea quercina*, etc.), il faut les remplacer après cinq ans de service environ, ce qui occasionne à la Compagnie des frais d'entretien supplémentaires atteignant chaque année plusieurs millions.

Comment se défendre contre l'extension de ces champignons destructeurs ?

D'abord, nous ferons remarquer que si des champignons ont pu se développer sur des bois empoisonnés, c'est que le traitement a été imparfait, ou bien l'antiseptique employé a été enlevé par les pluies.

D'autre part, le traitement sur place est difficile et assez aléatoire; le « Carbonyle », qui est un produit assez pénétrant produirait peut-être un bon effet, appliqué sur les parties attaquées ou suspectes.

On peut également essayer un procédé, indiqué récemment par M. CHEVALIER<sup>1</sup> qui, d'après lui, donne de bons résultats pour guérir les plaies causées aux arbres par les champignons.

Pour lutter efficacement contre les champignons parasites des blessures, il faut retirer les chapeaux; si la plaie est seulement superficielle, d'abord ruginer la partie malade, puis laver au permanganate de potasse à 5 %, deux fois à deux jours d'intervalle, ou bien encore passer légèrement à la lampe à souder la partie atteinte, ruginer, appliquer le permanganate, enfin recouvrir la plaie de goudron végétal.

Si la plaie est profonde et vermoulue, il convient de ruginer la partie vermoulue et de laver avec de l'eau de Javel à 25 %, ensuite, badigeonner au permanganate à 5 % et remplir la cavité avec du ciment gâché avec de l'eau additionnée de permanganate; laisser sécher et recouvrir de goudron végétal.

## SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 3 Novembre

« *Aëtophorus imperialis* » var. « *ruficeps* » dans la région lyonnaise

Par M. J. JACQUET

Les auteurs modernes, suivant l'exemple de SCHMIDT-GÜBEL et de Jacquelin DU VAL, séparent génériquement des *Demetrias* le groupe nommé par le premier auteur *Aëtophorus* (et non *Helophorus* comme il a été indiqué par erreur à l'ordre du jour<sup>2</sup>). Ce genre se distingue très nettement par les crochets des tarsi simples, le menton sans dent médiane, le dernier article des palpes maxillaires ovalaire et émoussé en avant, alors qu'il est long et grêle chez les *Demetrias*.

<sup>1</sup> CHARPENTIER (Ch.), (Rev. Path. Vég. et Entom. agr., XVIII, p. 114-115, 1931).

<sup>2</sup> Bulletin de la Société Linnéenne de Lyon, 10<sup>e</sup> année, n° 16, 25 octobre 1931, p. 127.